

Source Vive

n° 3

Vivre à Aniane • Échange • Paysage

Mars 2015



- Bourse aux plantes le 25 avril
- La Boissière pour une Voie verte et douce
- Système d'échange de Gignac

2 Édito ; Publier ; Participant-e-s...
12 Agenda
12 VAA aujourd'hui

ASSOCIATION VIVRE À ANIANE

3 Bientôt la bourse aux plantes
6 La Cuisine partagée fait voyager
6 Tissage
7 L'atelier photo se développe
10 Les débuts de VAA
11 2005... : rencontres indonésiennes
10 Chavaa... trop fort...

ÉCHANGE / PAYSAGE

3 Notre équilibre au printemps
4 Des échanges qui ne manquent pas de SEL
5 La Boissière Environnement : chemin de fer
6 Consommer local
8 Aniane, place de l'Église
9 Atelier d'écriture ; La Ronde
9 Ces mots qui font du bien •

Et si vous publiez dans *Source Vive* ?

Quoi ?

- Dessin, photo, article...
- Retour d'expérience, réflexion, imaginaire...

Sur quoi ?

- Association Vivre à Aniane
- Échange au-delà de VAA : débat, coopération, intelligence collective pour le bien commun
- Paysage au-delà de VAA : attention à la nature, à la place de l'homme... pratiques "durables".

Pour qui ?

- Adhérents et sympathisants de VAA
- Aniane et villages proches
- Personnes et structures intéressées.

Pour quand ?

- Bouclage un mois avant diffusion
- N° 4 : envoi au coordinateur au plus tard le 31 mai.

Comment ?

- Constructif, souriant, reliant, accessible, original, ouvert au différent
- Texte : infos vérifiées, suivant un plan, sans répétition, concis, relu, illustré séparément, si long ajouter chapô et intertitres
- Image : taille/qualité max., légendée séparément (date, lieu, auteur). Si bloque par courriel, utiliser un service web de type WeTransfer. •

L'ASSOCIATION Vivre à Aniane fête ses vingt ans cette année ! *Source Vive* s'en fait naturellement largement l'écho. Vous trouverez ainsi, dans ce numéro, l'interview d'un de ceux qui ont porté le projet et lui ont donné corps, et le retour sur un événement, l'accueil d'artistes indonésiens, en 2005 et 2006, singulièrement leur rencontre avec les écoliers d'Aniane.

Mais avec l'info d'aujourd'hui, chacun pourra constater que la philosophie de l'association telle que précisée dans les statuts est toujours bien vivante. Mine de rien, les activités, comme la bourse aux plantes, les actions collectives au Jardin partagé, au jardin Saint-Rome, les différents ateliers de savoirs partagés ou des textes comme *Ces mots qui font du bien...* sont autant de révélateurs que la recherche d'un mieux vivre ensemble est chez nous toujours d'actualité.

Ce n'est pas un hasard, non plus, si nous relayons ou nous nous associons à des mouvements comme ceux du SEL, le regroupement des paysans d'Ô Champs, l'initiative de l'association

La Boissière Environnement à propos des voies ferrées locales.

Chacun devine enfin qu'il est difficile, pour des bénévoles (administrateurs élus ou autres adhérents actifs), d'animer au quotidien une structure présentement sans salarié, qui mène de front tant de choses.

Pour encourager les uns et les autres, une adhérente écrivait récemment : « *Je trouve que VAA prend un nouveau départ et s'adapte aux locaux de la rue Neuve. Il n'y a qu'à voir la richesse des ateliers qui répondent vraiment à la demande, au vu du nombre de participants.* » Et d'ajouter : « *Depuis quelque temps il y a un nouveau dynamisme. [...] Que d'innovations cette année.* »

Croisons les doigts pour que cette belle aventure puisse continuer. À nous de jouer, et rendez-vous à la prochaine assemblée générale, dont la date sera prochainement fixée, pour renouveler nos engagements et oser prendre des responsabilités. •



Palabrette au Jardin partagé, après la remise en place des vannes, le 7 mars

Source Vive n° 3 māj 27/3/15. **Numéros** couleur : vivreaniane.org. **Coordination** : pascal.desbordes@ac-montpellier.fr; 04 67 57 78 18. **Participant-e-s** (*=comité de rédaction) : Martine Balmeffrezol*, Jeannine Blanc, Jacques Bodichon (correction), Lucie Choron*, Stanislas Coquin, Magaly Coustenoble, Anaïs Denaja, Nelly Flores, Monika Forssell*, Caty Galdin, Sophie Giraud-Bouche, Michaël Glück, Gayane Gold, Danielle Goldaniga*, Jean-Jacques Gonin, Emmanuelle Latour, Denis Leenhardt (dessin p. 3), Sylvie Margueritat*, José Mestre*, Bruno Pioch, Manouchka Poincignon, Cacilda Rodrigues, Gérard Roussel*, Dominique Soulier, Steinar, Nathalie Tiquet, Rosine Vargoz •

Bientôt la bourse aux plantes, avec des artistes en herbe

Pour le plaisir de la rencontre et de l'échange

CETTE ANNÉE, la bourse aux plantes se déroulera **samedi 25 avril**, à partir de 14 h, à Aniane. Le principe en est simple : vous venez avec vos plantules, vos semis, vos outils de jardin que vous souhaitez troquer. Pas de commerce, uniquement des échanges. Ceux-ci se font dans la convivialité, avec simplement le plaisir de la découverte, autour des plantes, fleurs, semis ou autres, mais aussi les méthodes, ou façons de faire, ou encore conseils de jardinage. Chacun ayant ses astuces pour détourner les limaces, chasser les pucerons etc.

La nouveauté 2015 : **un concours d'épouvantails**, chacun laissant libre cours à son imagination et à sa créativité. Les enfants sont évidemment conviés pour nous faire découvrir leur création. Il y aura une récompense à la clé.

Tout ceci se déroulera dans le cadre bucolique du jardin Saint-Rome. Vivre à Aniane vous offrira une boisson. Venez nombreux pour cette fête. Nous vous y attendrons. Nul besoin de réserver sa place. Jardiniers amateurs, jardiniers confirmés seront les bienvenus. • LC



Notre équilibre au printemps, c'est le mouvement

Il n'y a pas de mal à se faire du bien !

POUR CONTINUER dans les enseignements de la médecine chinoise et des messages donnés par la nature et le cycle des saisons... voici qu'arrive le printemps. Plus on a su hiberner, se reposer et plonger dans le silence de l'hiver, plus l'élan de vie est fort avec l'arrivée du renouvellement.

La saison du printemps est celle de la sève qui monte après ce long temps de repos. La couleur est le vert, l'élément est le bois. Les organes correspondants sont ceux du foie et de la vésicule biliaire qui, en harmonie, donnent la clarté, la capacité d'organisation, de planification, la facilité à prendre des décisions.

Un foie toxique cause de la colère... la colère désharmonise le foie.

Le printemps est donc un bon moment pour nettoyer son foie et sa vési-

cule biliaire. Pour un nettoyage profond de la vésicule, il y a des recettes très précises à base de jus de pomme que vous pouvez trouver sur Internet. Le jus de citron à jeun le matin est très bon pour purifier le foie et tout l'organisme. Le pissenlit, le radis noir, l'artichaut sont

aussi excellents, ainsi que la prise de desmodium.

Le printemps est un moment propice pour lancer des projets, être dans la créativité, initier de nouvelles choses dans sa vie : la Nature vous porte dans cet élan du neuf par cette force de vie de la sève qui monte.

Bon moment aussi pour faire ce fameux "nettoyage de printemps" de son lieu de vie ou de travail... se débarrasser du vieux, de ce qui stagne, et faire de la place pour le nouveau.

• Gayane Gold, conscience.nature@free.fr



Des échanges qui ne manquent pas de SEL au Cœur d'Hérault

LE TERME SEL désigne à la fois le Système d'Échange Local et l'unité d'échange (grain de sel).

C'est une association de personnes adhérentes (les "sélistes") qui permet le partage de savoirs, savoir-faire et expériences au travers de services mutuels.

Son fonctionnement ? Vous avez besoin d'un coup de main pour votre jardin, un problème d'informatique, un déménagement : vous l'exprimez sur le site web et un autre adhérent pourra ainsi vous rendre ce service.

La rémunération de ce service se fera en "grains de sel", monnaie symbolique comptabilisée sur sa "feuille de richesse". Les "grains de sel" acquis par cet adhérent pourront être utilisés pour rémunérer une troisième personne qui lui rendra un autre service.

L'objectif étant de **recréer l'entraide et les rencontres**.

Dans notre monde actuel, particulièrement matérialiste, basé sur l'argent et la concurrence, le SEL permet de renouer les liens, de revaloriser les personnes et de faire un pied de nez à un système économique tellement déshumanisé.

Il s'agit, en effet, non seulement d'échanger des services ou des biens entre sélistes sans avoir besoin de payer, mais surtout de s'enrichir de rencontres.

L'idée n'est pas nouvelle, les premiers SEL sont apparus au Canada dans les années 1980 ; en France ils existent depuis les années 1990.

Pour de plus amples informations, visitez le site www.selcoeurdherault.org, où figurent les annonces et dates de réunion, et sur le site de SEL'Idaire seldefrance.communityforge.net, qui traite plus globalement du sujet.

En conclusion, citons un extrait de la charte : « *La rencontre de l'autre vaut tout l'or du monde* ».

Contacts :

- M^{me} Gisèle Rivière, Rés. Le Sautarel, 1 rue du Jeu de Tambourin, 34150 Gignac, riviere.gisle@yahoo.fr
- Jeannine Blanc, 04 67 57 33 41 •



Aide au déménagement d'un séliste, le 20 décembre

RENCONTRE
INTER-ASSOCIATIVE

La Boissière

LE 19 DÉCEMBRE, Vivre à Aniane nous a chaleureusement reçus dans ses locaux. Nous étions une dizaine autour de la table, très bien garnie par les membres de VAA. La Boissière Environnement (LBE) remercie sincèrement les organisateurs de cette soirée, et notamment son président, pour l'accueil qu'ils nous ont réservé.

Il n'y avait pas de programme précis, juste la volonté de se rencontrer et, pourquoi pas, d'unir nos efforts pour mieux réaliser les objectifs et projets de nos associations.

VAA et LBE sont deux associations matures dédiées à la vie locale, mais dont les champs d'intervention ne sont pas tout à fait les mêmes.

La Boissière Environnement, créée en 1989 pour contrer l'installation de carrières sur la commune, a également toujours eu pour ambition de mieux faire connaître les richesses du patrimoine bâti et naturel de la commune (conférences, sorties sur le terrain, bulletins avec articles) pour mieux le protéger.

Un projet commun pour le territoire ?

À l'occasion de cette rencontre, LBE a présenté son programme d'activité pour 2015, qui s'attache à mieux faire connaître l'ancien patrimoine ferroviaire local, pour le valoriser et envisager collectivement son avenir.

Selon Maurice Maillet, auteur d'un ouvrage consacré entièrement à l'histoire et à la description des différentes lignes de chemins de fer d'intérêt local de l'Hérault (voir encadré), la section de Saint-Georges à Rabieux (lieu-dit de la commune de Ceyras) appelée par l'auteur "Ligne sauvage", à "l'aspect tourmenté" en raison des courbes fréquentes (46 courbes de Saint-Georges à Aniane), est "la plus pittoresque et la plus pourvue en ouvrages d'art".

Ceci est plus particulièrement vrai pour le tronçon partant de Saint-Paul-et-Valmalle et allant jusqu'à Aniane, qui présente un intérêt culturel et patrimonial remarquable (quatre viaducs et deux tunnels dont un sur Aniane, long de 280 m et en pente de 20 mm/m). Mais certains ouvrages commencent à

Environnement : que faire du chemin de fer ?



souffrir sérieusement des outrages du temps et, si aucune action n'est entreprise à moyen terme, ce patrimoine risque de disparaître car sa détérioration deviendra irréversible.

Des étudiants en Master d'aménagement du territoire ont planché sur ce sujet en 2013, en réalisant une étude sur le patrimoine ferroviaire du Cœur d'Hérault ; dans leurs conclusions, ils proposent notamment de faire du tronçon Saint-Paul-et-Valmalle/ La Boissière/ Aniane **une Voie verte et douce**, c'est-à-dire réservée à la circulation des véhicules non motorisés, des piétons et des cavaliers.

Outre l'aspect **récréatif** (certains tronçons pourraient être réservés aux cyclistes, rollers, joggeurs, personnes à mobilité réduite, en plus des promeneurs), cette voie douce pourrait **relier des pôles d'habitation** mais aussi devenir un **espace culturel** (chemin de Compostelle, ancienne draille, ancienne voie romaine à proximité), **pédagogique** (petit patrimoine bâti), et pourquoi

pas se prolonger jusqu'au grand site du pont du Diable (via le "chemin des carottes"), et constituer un atout **touristique** en valorisant les territoires traversés !

Par les milieux naturels qu'elle parcourt et qu'elle constitue en elle-même (talus avec haies vives), l'ancienne

voie comporte également un véritable intérêt **écologique**. Le bulletin de LBE n° 54 de février précise :

« stabilisation des talus, réservoir de biodiversité (plantes), sites d'alimentation et de reproduction, refuge pour la faune sauvage (insectes, batraciens, oiseaux, mammifères). Les nombreux arbres et arbrisseaux à fruits sauvages ont aussi attiré notre attention de cueilleurs (cornouillers mâles, pommiers sauvages, poiriers à feuilles d'amandier, prunelliers, cerisiers de Sainte Lucie, sureaux, aubépines). Nous avons donc fait appel à l'association Paysarbres (dont l'objet est d'œuvrer ensemble à la sauvegarde et à l'installation d'écosystèmes nourriciers) pour nous aider à enrichir ces haies de beaux et gros fruits comestibles en y pratiquant des greffes sur fruitiers sauvages. »

Face à ce constat, LBE propose en 2015 différentes rencontres animées autour de plusieurs thématiques, pour échanger sur ce qui n'est aujourd'hui qu'un projet, et commencer à le faire vivre.

Les chemins de fer d'intérêt local et la section d'Aniane... un peu d'histoire

Pour répondre aux besoins en transport des personnes, du vin et des produits nécessaires à la viticulture, des liaisons ferroviaires ont été établies entre les lieux de production vinicole et les gares d'échange à la fin du XIX^e siècle. La ligne passant par Aniane reliait Montpellier-Chaptal à Rabieux sur 46 km. La ligne St-Georges d'Orques / Gignac a été ouverte en 1894 ; la section Saint-Georges/Aniane a été fermée à l'exploitation en mars 1951 et la section Aniane / Ceyras en janvier 1953.

Voici la description de la section d'Aniane faite par Maurice Maillet dans son ouvrage *Les chemins de fer d'intérêt local de l'Hérault*, Éd. du Cabri, 1985.

« Dévalant la vallée de Gassac dans de grandes tranchées, la voie arrivait à un tunnel en courbe sur la gauche, long de 280 m et en pente de 20 mm/m, suivi d'une tranchée coupée dans une combe toujours franchie de nos jours par un viaduc de trois arches, d'où l'on découvre un large panorama sur la plaine d'Aniane, frangée au nord de la montagne de la Séranne, avant-garde à la fois du Larzac et des Cévennes héraultaises. Après une profonde et nouvelle tranchée, les rails traversaient à niveau la D27 et, toujours en descente de 15, 25 et 20 mm/m, arrivaient à Aniane où s'achevait sinon le voyage, seulement le pittoresque. Aniane était d'ailleurs la gare la plus septentrionale des lignes Hérault. Depuis Aniane, la voie longeait des vignes produisant des raisins de table renommés. De cette station la voie revenait vers le sud jusqu'à Gignac. »

Alors pourquoi pas avec les Anianaises et Anianais... vous êtes la prolongation naturelle de ce projet...

• Sophie.Giraud34@yahoo.fr



Consommer local

ou quand les circuits les plus courts se révèlent être les moins longs !

SAVEZ-VOUS qu'à deux pas d'Aniane, à La Boissière, une quinzaine d'agriculteurs locaux (moins de 100 km) ont créé une boutique associative et qu'ils y proposent des produits : viandes, fruits, légumes... tous directement issus de leur exploitation, dans un système alternatif et innovant ?

Ô Champs, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, est implantée dans une ferme d'élevage porcin, lieu de rencontre et de découverte.

Née de leur volonté et de leur réflexion, la boutique est gérée par les paysans associés. Le conseil d'administration est collégial : pas de président et 1 ferme = 1 voix. À tour de rôle, chaque membre de l'association assure l'accueil, la vente des produits et participe aussi aux diverses tâches, qu'il s'agisse du bricolage, de l'entretien en général et bien sûr, de l'administration. Le local et le matériel appartiennent à la boutique, le tout est financé par un pré-



lèvement équitable sur le chiffre d'affaires.

Au-delà de ces détails de gestion, chaque membre se doit de respecter une charte de qualité validée par le collège en CA, basée sur l'agriculture paysanne : ferme à taille humaine, sans OGM, ouverte à toute demande de visite afin de prouver qu'elle œuvre dans un respect environnemental, social, éthique et de la saisonnalité des produits. Pas de fraises en hiver ni de bananes !

Vous l'avez compris, ce regroupement cherche à profiter de la synergie et de la dynamique de groupe. L'ambition des adhérents est de vivre dignement d'un

travail dont ils peuvent parler en toute fierté. C'est aussi d'abaisser les barrières qui séparent les producteurs et les consommateurs et d'offrir à ces derniers, toute l'année, des produits de qualité.

Ô Champs fêtera ses trois ans le 19 avril (voir p. 12).

Pour les rencontrer, les contacter et les suivre :

- Boutique à la ferme Ô Champs
Domaine des Agriolles
Chemin du Mas d'Alhem
34150 La Boissière
- 04 67 55 57 88
- contact@ochamps.fr
- www.ochamps.fr
- Jeudi 15h-19h
Vendredi-Samedi 9h30-12h30 / 15h-19h
Dimanche 9h30-12h30 •



La Cuisine partagée fait voyager

Récemment était proposé un atelier "cuisine vietnamienne".



Au creux de l'hiver, une soupe bien chaude issue d'un pays lointain pouvait être bienvenue pour s'évader. C'est parti pour un Pho du Vietnam ! Les convives, au nombre de douze, ont montré un évident intérêt et je les en remercie. J'ai eu du mal à évaluer le temps de cuisson, d'où quelques gentilles impatiences. Nous avons coupé fin (très fin) les légumes et ce fut un peu douteux pour la viande, mais il me semble que le résultat fut probant. Tout le monde a mis son nez dans son grand bol et a dégusté le Pho fumant avec cuillère et... baguettes ! Merci à tous pour votre attention.

• Manouchka Poincignon

vivreaaniane.org/une-cuisine/recettes/soupe-pho

• Steinar

SAVOIR PARTAGÉ

Tissage

« Le métier à tisser
a de la compagnie
depuis janvier.

Une Christine pour enseigner.
Une Cacilda en apprentissage.

De la laine
de toutes les couleurs.

Et peut-être
un joli poncho à la clé. »

L'atelier tissage
a lieu sur inscription.

Contactez
Vivre à Aniane. •



L'atelier photo : une activité qui se développe

DEPUIS LE MOIS de novembre, les participants de l'atelier photo n'ont pas chômé ! Nous avons réalisé de belles séries de reportages puis nous avons découvert le lightpainting, le tout dans la bonne humeur.

Voici quelques détails de nos activités :

Reportage

Après avoir dressé un bref historique du photojournalisme, étudié l'œuvre de photoreporters comme Robert Capa ou Raymond Depardon, puis fait une sortie cinéma à Clermont-l'Hérault pour voir le dernier film de Wim Wenders sur le photographe Sebastião Salgado, *Le Sel de la terre**, nous avons tenté de poser à notre tour un regard photographique sur le monde qui nous entoure. Travaux routiers, land art, typologie cycliste, artisanat, autant de sujets qui ont inspiré nos photojournalistes éclairés.

Lightpainting

Étymologiquement, le mot photographie signifie "écrire avec la lumière". En partant de ce sens premier, nous avons dessiné des formes dans l'obscurité grâce à des lampes-pinceaux. L'appareil posé sur un trépied, réglé en pose longue d'environ 30 secondes, nous avons composé nos images. Des anges, des fantômes, des vœux ou des dédoublements, la technique du lightpainting a été l'occasion de travailler en équipe pour fabriquer des images construites à plusieurs mains !

Un aveu : nous sommes assez fiers des résultats obtenus et sommes encouragés à persévérer. • NF

* Ce film est de toute beauté et mérite d'être visionné, atelier photo ou pas. (NDLR)



Reportages : à gauche par Sylvie, Jeannine, José ; à droite par Jeannine, Nathalie, Magaly — Lightpainting : travaux de groupe

Aniane, place de l'Église

*Au-dessus de l'île, on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau*
Jacques Prévert

UN JOUR, elle est muette, épuisée, tarie, un autre elle est bavarde, émouvante, gazouillante, proluxe. La fontaine sur la place de l'église. Un jour elle conte, elle raconte, un autre elle tait les secrets du lieu, elle cèle la mémoire. Elle ignore ce qu'on voit autant que ce qu'on ne voit pas, ce qu'on dit, ce qu'on ne dit pas. Un jour on l'entend murmurer les prénoms des enfants oubliés, un autre elle en efface le souvenir et la douleur. Alors on ne voit, dans un angle, après le grand portail aujourd'hui condamné, que l'entrée du poste de transformation. On voit, on lit cette mise en garde, cet avertissement *danger de mort* (pourquoi pas *sortie d'enfants* comme on prévient *sortie de camions*) dans une impression blanche sur le bleu d'une plaque émaillée. Comme si allait déferler avec vociférations suraiguës la horde fantôme des enfants perdus, des enfants sauvages, comme s'ils allaient s'enfuir, violents, par les arcades du passage des moines et renverser, furieux, les étals d'un marché. Sur la place, la fontaine est fontaine. Elle est naïade publique pudique, bien qu'à moitié dénudée, naïade offrande contre la soif comme une offense à la Très Couverte qui, là-haut, du ciel surmontant la coupole de l'église Saint-Sauveur, l'observe. Elle est offrande offense pour la sœur miniature dans sa loge dans sa niche au coin de la ruelle de l'église, au-dessus de l'arche, comme un pont vénitien, où passeraient les soupirs des canalisations.

La fontaine sur cette place parle à qui sait ou veut bien l'entendre, elle murmure en langue de femmes, cette langue qu'on apprenait autrefois autour des lavoirs dans les odeurs de cendres et de saponaires. Trois femmes — on ne dira pas les trois sœurs, rien ici, si ce n'est ce parfum d'un monde qui s'effondre, rien du théâtre de Tchekhov, la place Saint-Sauveur n'est pas la Cerisaie, mais femmes, oui, trois oui, immobiles dans la matière. Deux sont quasi copies, Mater dolorosa, quasi voilées comme si elles avaient honte de la troisième, sans lui jeter l'anathème, deux sont complaintes, deux ont oreilles tournées vers qui reprend cette chanson :

Je m'souviens ma mère disait...

et la voix poursuit :

*Ne train' pas dans les ruisseaux
T'bats pas comme un sauvage
T'amuse pas comme les oiseaux...**

Chaque fois que je suis venu, ici, sur cette place, dans les entours, dans l'église, dans l'abbaye, le monde avait déserté ; on eût dit nobody in no-man's land. Je ne sais si les naïades sont mères, mais les seules présences étaient celles-là, celles des mères et de leurs voix murmurant aux enfants : ne va pas chez les filles et moi chaque fois j'avais en tête tant de choses et ce vers de Rimbaud :

*Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes.*

Voyous, voyelles. Nuées d'oiseaux. Combien furent ici engagés ? Autres temps, autres guerres. Dans la ruelle de l'église qui s'évanouit portant le pain, qui traîne après elle l'odeur des croissants, est-ce Marie ou Madeleine, sont-ce naïades ou damoiselles ? Parfois des ombres furtives interrompent l'éternité, déchirent l'immobilité, un soupçon de vie reprend, un bruissement jaillit de la fontaine qu'on croyait tarie, et parfois



• JM

Cadre Hors Cadre

C'est un projet de territoire pour mieux regarder les paysages naturels ou urbains qui nous entourent et font notre quotidien. Il s'appuie sur des photos de l'Observatoire photographique du paysage de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault et il est conçu en plusieurs étapes :

- Commande d'écriture à Michaël Glück, écrivain, sur les 6 points de vue retenus (6 villages),
- 20 ateliers de création en lien avec la photo, l'écriture et la mise en scène, suivis de 6 restitutions publiques présentant le travail réalisé,
- Réécriture du texte initial mixant des passages des textes d'ateliers,
- Résidence artistique de la Compagnie l'Atalante, avec Matthieu Zabé et Sarah Fourrage, sous la direction artistique de Christiane Hugel,
- Spectacle professionnel, par la C^{ie} Atalante les 7, 8 avril (V. p. 12). • CG

on accueille le miracle de la course précipitée d'un enfant qui ne sait rien de l'histoire des lieux.

Théâtre avec voix off, scène avec souvenir des pas qui ont conduit jusqu'à la place, avec mémoire de l'entrée de l'abbaye, émotion de découvrir l'espace des *Pitchounets* en face, juste en face de ce qui fut donné pour baigne. Et chants d'oiseaux, oui chants d'oiseaux sous les nuages, ciel hors-cadre avec le soleil traversant la toison des moutons qui paissent là-haut. Et la Marie au milieu, sur son piédestal, qui semble encore morigéner le fils, au-dessous d'elle — dans ses jupes, diraient les mécréants.

Théâtre, voix off. La place est théâtre des solitudes. Si peu sont ceux qui la traversent (il faudrait écrire celles) à peine pour franchir le seuil de l'église. L'anagramme de dieu est vide, l'a-t-on oublié ? Églises et places sont désertées. Personne, on n'y voit rien, plus rien, ni mystères ni sotties, ni pèlerins ni saltimbanques.

Il fait comme nuit. Vienne le temps des arcs-en-ciel dans les prismes d'eau hors les gueules des tritons. Alors la naïade descendra de sa vasque, prendra chair. Elle viendra danser sur la place, sous les yeux tendres et bienveillants des Marie.

Mais parlant d'yeux, les miens préféreraient les naïades... • Michaël Glück

* Le Galérien : musique de Léo Poll, paroles de Maurice Druon.

Atelier d'écriture du "Lieu de la Fabrique"

vous amener à un Lieu _ depuis lequel _ tout peut arriver, dans le langage, de tous côtés
ne plus avoir peur, il n'y a pas de "bonne" langue, ni de langue unique _ seulement
des multitudes de dires _ en attente

expérience _ entendre une rumeur _ du monde _ nul n'est le fils de personne ici _ il n'y a
rien à comprendre _ (je) nul savoir _ venir avec ce dont on est fait _ des bouts

faire tourner, bouger le geste _ à l'œuvre des commencements _ quelque chose d'aveugle
autour du point d'origine _ et se mouvoir pour vivre _ écrire _ si le carnet doit être
ouvert

tous, nous _ seuls, aussi _ créer du langage dans la langue à l'infini de ses brouillons _
à l'enroulement des gestes, de la trace, de la voix qui cherche _ de la phrase qui se cherche

je voudrais citer celui qui est bègue, vous lire ses textes à voix haute, que vous entendiez
quelque chose _ d'Autre _ qui (nous) arrive

un atelier d'écriture où nous arriverions tous en faisant bégayer la langue _ pour
que se mettent à _ parler _ depuis ce Lieu _ table _ commune _ un temps _ tous ceux
dont la parole est rognée

qu'elle soit, elle, parole, encore, dans le souffle d'un texte, lu, à voix haute

risquée parmi une communauté _ risquée
dans une « communauté des sans communauté » : ici se peut l'enchevêtrement _
des points de contact _ un nom qui s'aventure _ la beauté du monde

• Anais

La ronde

Flamber sur le divan.
Une question de viscères, de
mycoses, de poste à souder les
sentiments.

Ce jour où tu me quittes.
Partir, déguerpir, fuir
Sans passiflore, sans camomille

Qu'est ce que partir ?

Souffrir, enjoliver nos torpeurs, et
puis dans un soupir décider que
c'est fini.

Dépouiller l'espace du superflu,
Renaître dans un souffle,
Souffler les murailles,

Puis partir juste parce que...

Courir, masquer les préciosités,
relever les manches pour rien
Embaumer nos ancêtres, titiller les
tempêtes

Et puis pleurer à larmes chaudes.
Nous savons pourtant depuis des
siècles.

Nier le cycle, les tripes à l'air.

Buée dans les yeux,
Bouée rieuse,
Passeur moqueur

Puis oublier.
Siroter la vie
Tordre l'horloge
Se foutre du tyran

Et se taire...

Enjamber les étoiles, jouir
Puis montrer du doigt le cœur d'un
autre

L'accuser de contrefaçon
Façonner la lune
Broder les étoiles pour oublier

Partir, pour de faux

Revenir
Jouer à se perdre
Manger la terre
S'épuiser à s'égarer

Partir encore

S'habiller du désespoir
Feindre le malaise
Téter le jus de l'autre
Croire être ensemble

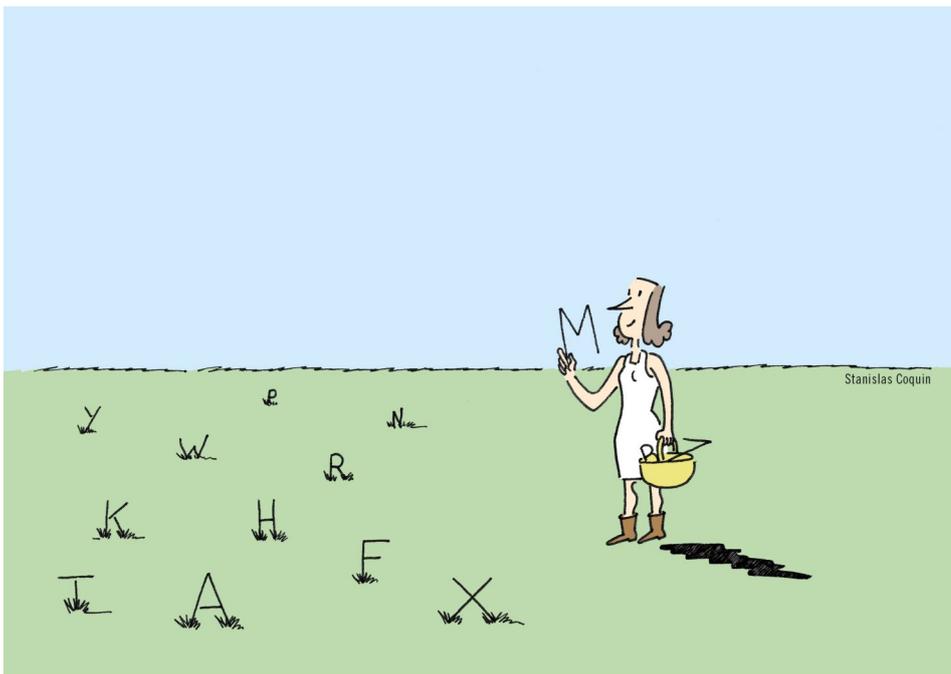
Partir

Postiche
Échos du lendemain
Grimaces sourdes
Tirades pour les fourbes
Revenir lors d'une dernière farce
endimanchée

Revenir jusqu'à ce que la ronde se
fane

Que nos cartilages flânent
Que notre esprit se pâme
Et rester, enfin

• EL



Ces mots qui font du bien

Amour, solidarité, compassion,
Fraternité, miséricorde, indulgence,
Bonté, empathie, pardon,
Humanité, camaraderie, bienveillance,
Sympathie, gentillesse, commisération,
Altruisme, pitié, clémence,
Affection, philanthropie, passion,
Plaisir, attachement, assistance,
Partage, échange...

Autant de mots que de lettres dans l'alphabet. À méditer, adopter, colporter, pour
se faire du bien, rien que du bien, et mieux vivre ensemble notre humanité. • LC

VINGT ANS

Les débuts de VAA

NOTRE ASSOCIATION prend vingt ans cette année. Nous avons décidé de faire une belle fête pour son anniversaire. Ce sera le **14 novembre**. En attendant, nous souhaitons donner la parole aux membres fondateurs, pour qu'ils nous rappellent comment est né ce bébé, sur quel terreau, et de quelle manière il a grandi. Nous avons donc choisi d'alimenter une chronique, tout au long de l'année.

Pour cette première fois, nous avons contacté Bruno Pioch, un des principaux pionniers, qui nous raconte :

« Nous sortions de notre époque contre le centre de rétention et nous venions de décréter que notre environnement avait besoin de **création de lien**. Après la fermeture du centre, nous nous retrouvions avec le désir qu'Aniane reste avec une ambiance "village" : nous avons d'abord organisé des repas dans la rue (repas de quartier aux Pénitents), mais nous voulions donner une suite enthousiaste à ce combat que nous avons gagné et qu'il y ait une adhésion des villageois : comment toucher les personnes, fidéliser les familles ?

C'est alors que nous avons lancé le concept de "jardin partagé" : pouvoir se réunir sur une même parcelle, donner la possibilité à chacun de jardiner, avoir des espaces collectifs de jardinage et aussi pouvoir pique-niquer, avec des aires pour les enfants et des repas partagés. Nous avons loué un hectare de terrain. Tout de suite, dès les premières réunions, nous avons eu de nombreux inscrits. Nous avons créé le



jardin en mode "démocratie participative" et avons essayé au maximum de satisfaire la demande. Avant que la Fondation de France nous attribue une dotation, une dizaine de personnes ont prêté de l'argent afin de pouvoir aménager le terrain (il a fallu le nettoyer, creuser afin d'installer les tuyaux d'irrigation, puis poser les vannes). Beaucoup ont participé : **le jardin s'est construit avec des bénévoles motivés.**

Nous avons accueilli beaucoup de monde sur les parcelles et sur l'aire collective : des nouveaux Anianais, des jeunes qui se "cherchaient", puis des parents, et grands-parents. Nous avons participé à des rencontres, des amitiés, nous avons vu se constituer... quelques couples... et parfois nous avons été témoins de quelques cassures... et chaque fois on entendait, et on entend toujours : heureusement que VAA est là... Ce lieu d'activité dans la nature

donne la possibilité d'accès à la culture de la terre, c'est un lieu de rencontre, un lieu de défoulement, de respiration.

En parallèle, il y eut la construction de la serre, avec la culture de plants, puis des créations d'emplois-jeunes, le rapprochement avec le lycée agricole de Gignac, l'organisation de plusieurs formations. De nombreuses associations se sont inspirées de notre expérience et nous avons contribué au démarrage de multiples jardins partagés, dans d'autres villages. Moults échanges se sont faits et nous avons fondé un événement important pour la région : le Bonheur des jardins, avec l'échange de plants... »

C'est donc ainsi qu'est né le bébé, nous verrons dans un prochain numéro comment il a grandi, et avec quelles (bonnes) volontés il s'est épanoui. •



JARDIN PARTAGÉ

Chavaa... trop fort...

Il y a notre gardien du Jardin Partagé, Chavaa, qui a priori s'est accoutumé à son sort, sans difficultés majeures. D'aucuns lui laissent quelques croquettes, et j'en connais même qui lui amènent de la pâtée pour chat de luxe, prétextant qu'il préfère ça aux croquettes... Manifestement, la bienveillance des jardiniers, à son égard, lui profite... physiquement puisque depuis quelques temps Chavaa affiche un léger embonpoint... un comble pour un roturier qui profite de l'assistance d'autrui. Il n'en oublie pas moins la reconnaissance et, si vous allez au jardin, vous serez parfois surpris de bêcher, gratter la terre, nettoyer le terrain, sous l'œil bienveillant, et de moins en moins sauvage, de ce petit compagnon à quatre pattes. Il peut même se coucher au soleil, et présenter son ventre blanc et soyeux, pour que vous puissiez le caresser doucement. Mais cela, il faut mériter sa confiance pour y arriver... alors patience. • LC

2005-2006 : rencontres indonésiennes

TOUJOURS pour marquer les vingt ans de VAA, nous revenons, à partir de ce numéro, sur un texte, une initiative, une manifestation... qui ont jalonné ces années. Il s'agit non de s'auto-encenser, mais de se faire plaisir, quand même, en réveillant la mémoire des plus anciens d'entre nous et en aiguisant, peut-être, la curiosité des membres plus récents de notre association. Ce ne sera donc pas à proprement parler un historique de Vivre à Aniane mais le rappel de quelques-unes des séquences de cette belle aventure collective.

En 2005 et à nouveau en 2006, VAA a organisé, en lien avec le service Culture de la municipalité, le séjour de musiciens et danseurs indonésien à Aniane (logement chez l'habitant, repas organisés au sein de l'association...). Ces artistes ont donné à chaque fois un spectacle de toute beauté dont les Anianais gardent un souvenir ému.

En mai 2006, sur proposition de notre association, une rencontre a été organisée entre ces artistes et les écoliers d'Aniane. C'est après cet événement que nous sommes allés interviewer la directrice, madame Bernadette Konecki (entretien publié dans *La Lettre* n° 15 de VAA, nov. 2006) :

Vous n'avez pas hésité longtemps, vos collègues et vous-même, à accepter notre proposition !

Non, c'est vrai, nous avons considéré cette proposition comme une opportunité d'enrichissement culturel pour tous, enfants et enseignants.



En 2005 • JJG

Vous pouvez préciser "enrichissement culturel" ?

Les contacts directs avec des gens qui viennent d'ailleurs sont toujours profitables. Les enfants se rendent compte que ces "étrangers" sont des êtres humains comme eux, avec les mêmes préoccupations et qu'ils leur ressemblent sur bien des points. Par ailleurs, ils parlent une autre langue, ont des traits physiques différents, témoignent d'une autre culture... Autant de raisons d'éveiller la curiosité des enfants.

Est-ce que cette rencontre a été à la hauteur de vos espérances ?

Tout à fait et peut-être même au-delà. En effet, les artistes indonésiens ne sont pas venus pour se donner en spectacle. Ils étaient manifestement venus avec la volonté de rencontrer et de partager. Ainsi, rapidement, ils se sont mêlés à

nous, nous initiant à des mouvements de danse, costumant plusieurs enfants, entraînant enfin tout le monde, enseignants compris, dans une immense farandole extrêmement émouvante.

J'ajoute que les enfants ont eu la possibilité, librement, de manipuler les marionnettes et de toucher les instruments de musique. Outre leur talent, qui est grand, ces artistes ont fait preuve de beaucoup de gentillesse et de pédagogie, en particulier en faisant confiance aux enfants.

La séparation a dû être difficile ?

Oui, tout à fait. L'après-midi s'est terminée par un retour en cours et la visite d'un petit groupe d'artistes dans la quasi-totalité des classes. Là les élèves ont montré à leurs visiteurs qu'ils savaient situer leur pays sur la carte, ce travail avait naturellement été préparé au préalable avec les enseignants. Puis ce fut partout le jeu des questions-réponses, dans une ambiance détendue, joyeuse et amicale.

De nombreux enfants ont enfin entraîné leurs parents au spectacle du soir, magnifique couronnement de cette belle journée où tous, enfants comme enseignants, ont trouvé leur compte.

Seriez-vous prêts à recommencer ?

Nous sommes bien sûr prêts à étudier toute proposition de ce type. Nous sommes partants pour tout ce qui participe à l'éveil de l'intelligence et à l'éducation des enfants.

Ne trouvez-vous pas que cela fait partie de notre mission ? •



Agenda

D'autres rencontres s'ajoutent au fil de l'eau, par courriel, si vous nous communiquez votre adresse électronique actuelle (et parfois sur vivreaaniane.org). Autant d'occasions d'échange humain et de découverte.

S 28 mars, 15h-18h, place de l'Église Saint-Sauveur : Balade de point de vue en point de vue, ordinaires ou insolites, pour redécouvrir et échanger sur les espaces ouverts d'Aniane. Par LaManufactureDesPaysages.org. Réserv. oblig. : 04 67 57 04 50, culture@cc-vallee-herault.fr

L 30 mars, 19h30, à VAA : Tarot.

V 3 avril, 19h30, à VAA : Soirée jeux. Jeannine 04 67 57 33 41.

S 4 avril, 9h-16h, jardin St-Rome : Entretien participatif, repas partagé. Besoin : gants, sécateur, râteau, fourche, débroussailluse, fumier.

S 4 avril : Nuit de la chouette (La Boissière Environnement, p. 5).

Ma 7 avril 19h30 ou **Me 8 avril** 15h, abbaye d'Aniane : Spectacle Cadre Hors Cadre (p. 8). Gratuit, réserv. souhaitée : 04 67 57 04 50, culture@cc-vallee-herault.fr

S 11 avril, 12h, Jardin partagé : Palabrette (échange & repas part.).

V 17 avril, à partir de 18h30, à VAA : Rencontre *Source Vive*, pour échanger sur SV. Ouvert à tous !

D 19 avril, Ô Champs à La Boissière (p. 6) : Journée gourmande, festive et musicale "Libérons les semences !", pour fêter les trois ans d'ouverture de la boutique. Stands maraîchers, artisanaux, associatifs et militants.

S 25 avril, 14h-18h, jardin Saint-Rome : Bourse aux plantes (p. 3). Atelier terres de construction.

S 2 mai, église Saint-Sylvestre des Brousses : L'Amicale des Vieux Oliviers de Puéchabon (SV n° 2) fête ses dix ans. Taille le matin. Conférence sur l'olivier par Raymond Gimilio. vieux-oliviers34@laposte.net

Chaque semaine, à VAA

- **Mardis**, 18h. Atelier photo. Nelly.flor@yahoo.fr
- **Mercredis**, 19h. Atelier d'écriture du Lieu de la Fabrique. Sauf 29 avril avancé à L 27. Anaïs 06 82 02 67 52
- **Jeudis**, 13h30. "Randonnade". •



Le groupe de randonneurs varie de 4 à 10 personnes et nous sommes contents d'avoir parmi nous une nonagénaire ! Photo : 12 février • RV

L'association Vivre à Aniane

Ses buts

1. Être à l'écoute, encourager, accompagner, organiser des projets de portée collective qui contribuent à créer et renforcer les liens sociaux et culturels entre les individus.
2. Développer la citoyenneté et la vie démocratique, en particulier en participant aux débats qui concernent la collectivité.
3. Contribuer à la qualité du cadre de vie et à la préservation de l'environnement.
4. Participer et contribuer au développement local.

Ses actions

- Propose la location de 46 parcelles de jardinage de 100 m² au sein du Jardin partagé.
- Entretien et anime le jardin pédagogique et d'agrément Saint-Rome (1,8 ha).
- Offre nombre d'activités (randonnée, cuisine, photographie, jeux, tissage, palabrettes... + vos initiatives).
- Édite le journal *Source Vive*.

Rejoignez-nous !

Adhésion à VAA

- Adhésion individuelle 25 € Adhésion individuelle "petit budget" 13 €
 Adhésion familiale 35 € Adhésion familiale "petit budget" 17 €
 Cotisation au Jardin partagé Parcelle 55 € Demi-parcelle 27,50 €
 Cotisation au jardin partagé des enfants (jardin Saint-Rome) 3 €
 Don : _____ €

Prénom(s) NOM(S) : _____

Adresse : _____

Téléphone(s) : _____

Courriel : _____

Souhaiteriez-vous animer une nouvelle activité (ponctuelle/régulière) ?

Contacts

Vivre à Aniane • 04 67 57 77 34
3 rue Neuve, 34150 ANIANE
vivreaaniane@orange.fr
vivreaaniane.org

Jardin partagé et "Randonnade" :
Lucie, luciachoron@orange.fr

Jardin Saint-Rome :
jerome.combet0072@orange.fr

Cuisine partagée, 12 av. St-Guilhem :
monika.forssell@sfr.fr

Savoirs partagés :
Martine Balmeffrezol (trésorière),
martinebalme@aliceadsl.fr

Journal Source Vive (voir p. 2) :
pascal.desbordes@ac-montpellier.fr
04 67 57 78 18 •